



Face à la pénurie de médecins, un institut de santé à 11 M€

LA MOLIÈRE. Réuni ce mercredi 11 décembre, le conseil municipal de Mazamet a acté la vente d'un terrain de 7 000 m², situé au parc de la Molière, au groupe ISOM Santé, qui doit y implanter un centre de santé novateur.

C'est une nouvelle qui devrait donner le sourire aux habitants du bassin mazamétain et bien au-delà.

Avec un espace de coworking, un incubateur en santé numérique, des espaces de consultations et de soins regroupant des professionnels du médical et du paramédical, un service de conciergerie, un espace de restauration, des hébergements de courte durée pour les étudiants, une salle de sport, c'est un pôle santé 2.0 qui s'apprête à sortir de terre dans la cité lainière.

Conçu et imaginé par l'association ISOM Santé (Institut santé Occitanie Méditerranée), présidée par le Mazamétain Lionel Tirefort, le futur institut, d'une superficie de 4 000 m², sera situé dans la zone de la Molière, sur une

partie du parc, en aplomb du rond-point de la Chevalière. Ce projet représente un investissement total de 11 millions d'euros. Après avoir ouvert deux instituts en 2024, à Dax et Capbreton, qui accueillent 700 à 800 patients chaque jour, c'est dans la cité des comtes d'Hautpoul que le groupe a décidé d'installer son premier institut ISOM Santé au sein de la région Occitanie.

« Cet institut réunit plusieurs professionnels de la santé en un seul lieu, proposant aux patients une prise en charge simplifiée et centralisée. Le début du chantier pourrait débuter fin 2025 ou début 2026 pour une ouverture espérée fin 2026 », rapporte Lionel Tirefort. « Une nouvelle majeure pour l'accès aux soins et à la santé des Mazamétains et plus globalement des sud-Tarnais et habitants des dé-



Le futur pôle santé devrait ouvrir ses portes fin 2026. JDI (ISOM Santé)

partements limitrophes. C'est un projet qui répond à l'intérêt général, complémentaire à la maison de santé existante. C'est la preuve de l'attractivité de notre ville, de son cadre de vie et de son dynamisme », se réjouit le maire de Mazamet, Olivier Fabre. Actuellement, près de 750 personnes, sur les 10 000 habitants que compte la commune, n'ont toujours pas de médecin référent. ■

CORENTIN CHEVALIER

« BERCEAU DE LA SANTÉ »

Fort de son implantation en Nouvelle-Aquitaine avec ISLO Santé, le réseau régional occitan ISOM Santé poursuit son développement avec l'ouverture du centre ISOM Santé Pays Mazamétain. ISOM Santé est un groupement associatif et coopératif national dont les adhérents sont des professionnels de santé indépendants. C'est le premier réseau régional de santé entièrement détenu par des professionnels indépendants, avec douze pôles de compétences couvrant des domaines variés tels que la médecine, le sport, la recherche ou la petite enfance. « Mazamet est une ville dynamique et peut être demain un berceau de la santé et du bien-être », estime Lionel Tirefort.



Le Mazamétain Lionel Tirefort préside l'association ISOM Santé.
JDI (DR)

Lionel Tirefort, enfant du pays

Cofondateur et président de l'association ISOM Santé, Lionel Tirefort a grandi dans la cité lainière. Élève à l'école du Val d'Aussillon puis au collègue Marcel Pagnol, il rejoint ensuite le lycée Anne Veaute à Castres. Diplômé d'un BEP carrières sanitaires et sociales puis titulaire d'un bac sciences médico-sociales, il poursuit ses études à l'école d'infirmiers à Tarbes, au centre hospitalier de Bigorre. « Petit, je m'amusa

papa travaillait comme logisticien. C'est l'hôpital public qui a bercé mon enfance », confie l'ancien joueur de rugby. Cadre de santé à 24 ans, doublement diplômé (master 1 de droit social et master 2 en gestion des établissements de santé), il devient, en 2015, attaché de direction à la clinique de Tournan en région parisienne. De retour dans le Sud-Ouest, il prend la direction d'une clinique privée à Dax puis est promu directeur général des hôpitaux privés de

La Rochelle. Après un passage par Sciences Po Paris, Lionel retrouve un poste de directeur général à la Polyclinique de Pau. À bientôt 38 ans, « et depuis deux ans, je développe mon groupement d'économie de la santé avec des médecins et professionnels paramédicaux. Je reste un infirmier qui souhaite apporter sa pierre à l'édifice face à un système de santé en perdition. Je veux être un trait d'union entre l'hôpital public et les acteurs privés. » ■ cc